

Article des Dernières Nouvelles d'Alsace

Lauterbourg | Initiative citoyenne

Des affiches pour l'amitié franco-allemande

Par Guillemette JOLAIN - Hier à 10:33 | mis à jour à 19:18 - Temps de lecture : 2 min
|| Vu 2582 fois



Après son appel lancé sur les réseaux sociaux, Anna Imhof a reçu des dizaines d'affiches. Celles-ci ont été accrochées de part et d'autre de la frontière ce vendredi matin. En respectant les règles sanitaires, chacun peut venir en ajouter tout au long de la journée. Document remis

Depuis ce vendredi 1er mai au matin, à la frontière entre Lauterbourg et Neulauterbourg, chacun a été invité à manifester son attachement à l'amitié franco-allemande. Période de confinement oblige, il n'est pas question de manifestation physique. Mais, à l'initiative d'Anna Imhof, épouse du pasteur Axel Imhof, les citoyens français et allemands ont été invités à créer des affiches : depuis ce vendredi matin, celles-ci sont accrochées sur une corde à linge traversant la frontière. Et chacun peut, en respectant les règles sanitaires, venir en ajouter tout au long de la journée.



Vers 9 h 30, entre 60 et 70 affiches étaient déjà accrochées. Photo de Tomi Ungerer, dessins d'enfants, colère née de la fermeture des frontières... les messages exprimés sont variés. Document remis

Anna Imhof a lancé un appel via les réseaux sociaux voilà quelques jours. « Et on ne s'attendait pas à ce que tant de gens y répondent, tant du côté français qu'allemand », se réjouit-elle. Tôt ce vendredi matin, elle a donc été accrocher les affiches transmises en amont par les citoyens. Vers 9 h 30, elle en comptait déjà entre 60 et 70. Photo de Tomi Ungerer, dessins d'enfants, colère née de la fermeture des frontières... les messages exprimés sur les affiches sont variés.

« J'ai l'Europe dans les tripes »

« Je suis née après la chute du mur. J'ai grandi à Munich, dans une Europe sans frontière. Je suis aujourd'hui installée en Alsace. J'ai l'Europe dans les tripes. La fermeture unilatérale des frontières a été un choc. Je me suis rendu compte que la liberté de circulation et le fait de vivre dans une société ouverte étaient des choses fragiles », explique Anna Imhof, qui a constaté une recrudescence de propos populistes, voire xénophobes depuis la fermeture unilatérale des frontières. « Il est important que, pendant cette période de crise sanitaire, on puisse vivre la démocratie et l'amitié-franco-allemande, exprimer nos opinions et vivre nos libertés. » Si elle s'est investie dans cette incitative citoyenne c'est parce qu'Anna Imhof a aussi constaté que « les blessures anciennes que l'on pensait cicatrisées sont encore brûlantes des deux côtés de la frontière. L'Histoire est encore très présente dans la mémoire collective. La fermeture unilatérale a ravivé ces blessures. » « Cette action est un début de travail de réconciliation, qu'il faudra poursuivre à long terme. »

En fin de journée vendredi, près de 150 affiches avaient été accrochées.